



Vaucluse 2010

Camp spéléo canyon en Vaucluse

Programme

Vendredi 21 mai
Trajet Bastia-Sault

Samedi 22 mai
Aven d'Aurel
Réunion de Présidents

Dimanche 23 mai
AG FFS
Aven du Rousti

Lundi 24 mai
Canyon de Campredon
Canyon d'Eglantine

Mardi 25 mai
Aven du Jean-Nouveau

Mercredi 26 mai
Aven du Grand Guérin

Jeudi 27 mai
Aven du Rousti

Vendredi 28 mai
Trajet Sault-Bastia



L'Assemblée Générale et le congrès 2010 de la FFS se sont déroulés du 23 au 25 mai à Sault en Vaucluse.

Les membres du CDS 84, organisateur de la manifestation, ayant équipé quelques cavités aux alentours, il n'en fallait pas plus à quelques topi pour constituer une forte délégation et réaliser un camp d'exploration d'une semaine dans le secteur. Grand paradis spéléonistique, le Vaucluse a permis l'exploration de quelques classiques du plateau d'Albion et tous les participants ont battu leur record de profondeur. Exploits à relativiser compte-tenu du fait que les cavités étaient déjà équipées ...



Participants :

- Antoine Boschi
- Jean-Claude Del Basso
- Jean-Noël Dubois
- Olivier Gérald
- Jean-Claude La Milza
- Véronica Massa
- Noël Ricoveri



Situation



LE PLATEAU DU VAUCLUSE, APERCU KARSTOLOGIQUE

D'après Robert Russ

Extrait du site du CDS84 :
<http://www.spelealbion.fr/>



1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le massif où nous nous trouvons est composé de plusieurs unités rattachées sous le nom de Mont de Vaucluse. Il s'agit: du Ventoux et de ses contreforts, le plateau d'Albion, la chaîne qui le borde, la montagne de Lure et le pays de Sault jusqu'à la Fontaine de Vaucluse qui est la résurgence du massif.

Le point culminant est le mont Ventoux à 1909 m, la chaîne d'Albion culmine à 1414 m et Lure à 1826 m tandis que le plateau d'Albion a une altitude moyenne de 800 m.

Les monts du Vaucluse vers la Fontaine oscillent entre 300 et 600 m. Le massif reçoit environ 1500 mm d'eau sur les sommets pour 600 mm dans les zones plus basses.

2. LA MISE EN PLACE DU MASSIF

Au Jurassique, comprise dans un vaste bassin calme, cette région a vu se développer, la subsidence aidant, d'énorme quantité de calcaires, marnes et argiles (plus de 1000 m d'épaisseur).

Au début du Crétacé, par le jeu de grandes failles, de hauts-fonds vont se créer permettant la mise en place de récifs coralliens. C'est le faciès urgonien d'Orgon (localité-type)..

Au milieu du Crétacé (100 millions d'années), certaines zones de calcaire sont soulevées avec re-jeu des accidents est-ouest.

L'ébauche de la chaîne Ventoux - Lure apparaît et elle est déjà attaquée par l'érosion; Les marnes gargasziennes disparaissent tandis que la sédimentation continue dans les vallées environnantes (sables et marnes de l'Albien et du Cénomaniens).

3. HYDROLOGIE

Le potentiel de karstification du massif est de 1000-1500 mètres, elle est plus forte à l'ouest qu'au nord-est. Les passées marneuses, à cause de la fracturation, ne constituent pas une limite étanche mais

à la base du Crétacé et de lacon uniforme, une couche marneuse importante rend le massif imperméable.

Les circulations aériennes sont devenues inexistantes sauf en cas de fortes précipitations. Cependant, sur les fossés d'effondrement il existe des circulations qui se perdent au contact des calcaires (la Nesque).

Le pendage vers le sud-ouest, le niveau étanche de Crétacé inférieur, la faille de Fontaine de Vaucluse contribue à la mise en place d'une exsurgence unique, la Fontaine de Vaucluse.

Cette source a donné son nom au département et sert de modèle à tous les exutoires qui fonctionnent sur le même schéma : source vauclusienne.

4. LE BASSIN D'ALIMENTATION

Cerné petit à petit, ce bassin couvre une surface de 1100 kilomètres carré. Divers moyens ont permis de le préciser : le cheminement de l'eau grâce aux colorations. L'unique résurgence est la Fontaine de Vaucluse dont le volume débité est estimé à 700 millions de mètres cube par an. Les écarts de débit sont pour un débit moyen de 18,8 m³ seconde, à l'étiage de 4 m³ seconde et pour les grosses crues à 80 m³ seconde. L'ablation karstique, tant en surface que



sous terre, est énorme, elle est de 45 m³/Km²/an.

Les colorations :

- Le Caladaire : 40 Km en 92 jours
- Le Jean Nouveau : 24 km en 83 jours
- La Belette : 46 Km en 26 jours
- Le Château : 30 Km en 6 jours, vraisemblablement un affluent du Souffleur

Toutes ces colorations ont été effectuées avec de l'Uranine.

5. LE CHEMINEMENT DE L'EAU

Plusieurs hypothèses ont été lancées quant à l'alimentation de la fontaine. Cela peut être une perte du Rhône, ou une alimentation par les glaciers des Alpes, ou encore une perte de la Durance au niveau de Sisteron.

En fait il s'agit seulement des précipitations reçues sur le massif (1100 Km) et de l'eau de condensation dans les cavités. Le reste n'est qu'une question de mise en réserve, de circulation à l'intérieur du massif.

Les cavités principales :

- Le Souffleur : -792 m
- L'Autran : -650 m
- Le Jean Nouveau : -573 m
- Le Caladaire : -663 m

6. HISTORIQUE DE LA KARSTIFICATION

En ce qui concerne l'histoire du karst, on peut distinguer 3 ou 4 phases importantes :

Nous avons vu qu'il y avait un bassin de subsidence où s'étaient déposées d'énormes couches de calcaire ;

1. Au Crétacé (110 millions d'années), le bassin se soulève pour créer le massif. La karstification commence en climat tropical, chaud et humide. Les bauxites fossilisent par endroits ces karsts. Une période de déformation s'ensuit qui gauchit les karsts et les fractures. La chaîne du Ventoux est ébauchée.

Les écoulements se font sud nord. La Méditerranée s'ouvre, le massif subit une phase distensive. Des effondrements apparaissent (Sault, Javon, Bannon), cette phase va durer jusqu'au miocène infé-

rieur (20 millions d'année).

Le plissement alpin débute et va de nouveau exhausser le massif.

Une phase compressive débute, les anciennes failles rejouent. Le climat chaud et humide favorise une intense karstification. Les réseaux sous terrains sont à gros volume. À l'oligocène (40 millions d'année) 600 m de calcaire avait déjà été détruits.

2. Dès le Miocène supérieur (6,5 millions d'années) un événement important va avoir lieu : Pendant la courte période du Messinien, de 6,5 à 5,3 millions d'année, la Méditerranée va brutalement se fermer et s'assécher. Cette phase de compression va faire chevaucher le Ventoux au Nord et le Lubéron au Sud. Le niveau de base avant considérablement baissé, la karstification est réactivée.

Les drainages s'inversent NORD-SUD, les creusements sont très verticaux.

Des réseaux sont réactivés, d'autres recoupés par des verticales importantes.

C'est la première phase de creusement des canyons; certaines cavités colmatées sont "vidangées". L'ouverture du détroit de Gibraltar amène une transgression brutale (+200 m dans la vallée du Rhône). Des karsts profonds sont ennoyés ou remblavés, le niveau de base remontant, la karstification est ralentie. C'est une phase de tectonique compressive : les Alpes continuent à se soulever, le climat chaud et humide permet la formation de grandes dolines. La couverture est altérée : formations résiduelles rouges (terra rossa). Le concrétionnement est important les rivières poursuivent le colmatage de leurs lits. Les monts de Vaucluse se soulèvent.

3. Quaternaire au pliocène supérieur (3,7 à 1,8 millions d'années). C'est une période d'instabilité tectonique. Le climat permet une reprise de la karstification : c'est la deuxième phase des creusements des canyons: les cavités sont reprises, rajeunies, mais sur le canevas des accidents anciens. Le climat évolue vers l'actuel.

²Les influences des glaciations sur le karst sont importantes : outre la tectonique qui évolue entre compression et distension, les volumes d'eau change selon le climat. Les réseaux se fossilisent, le concrétionnement est intense, les réseaux et les reliefs sont fortement incisés, les canyons approfondis et les cavités vidangées. La transgression marine continue, ennoyant le karst littoral (grotte Cosquer). Les éboulements dus à la tectonique sont imposants : grands chaos de blocs, recul des parois.

Jedi « Les préliminaires »

Local de Montesoro

Véro s'est occupée de faire quelques courses alimentaires dans l'après-midi.

Chargement du matériel nécessaire au camp dans le Navara de Jean-Claude D et le Defender de Jean-

Claude L, deux 4X4 rien que pour les JC, quand même !

Bien que les cavités envisagées soient équipées, nous avons pris du rabe, notamment les cordes canyons, nous voilà prêts pour une semaine d'aventures ...

Vendredi « C'est quand qu'on arrive ? »

Trajet aller : Bastia-Sault

JCD récupère d'abord Antoine, puis Nono. JCL prend au passage Olivier et tout le monde retrouve Jean-Noël et Véro sur le port. Surprise, 2 éminents membres de Corse Canyon sont là, Hafanana et Goulachon prennent également le bateau pour un camp canyon dans la Mecque de cette activité, « la Sierra de Guara », région calcaire des Pyrénées aragonaises.

Petite péripétie pour récupérer une 2^{ème} batterie pour l'appareil photo du club. Celle-ci devait être posée sur l'amortisseur avant gauche du 4007, mais non, trop facile. Finalement elle nous sera livrée directement par Jean au port après quelques coups de téléphone.

Traversée tranquille, sans vague, ni de la mer, ni de Nono. Traversée de Nice par les rues parallèles à la promenade des anglais, on n'est pas des touristes !

Un arrêt s'impose au sud d'Aix en Provence à l'immense Décathlon de Bouc bel Air. Et là, tels des enfants dans un magasin de jouets, les 7 topis gambadent de rayon en rayon, les yeux écarquillés devant tant d'opulence en matériel sportif. Pour confirmer la maxime « les grands esprits se rencontrent », qui

retrouvons-nous dans ce Décathlon ? Hafanana, Goulachon et notre Francky national bien sûr !

Les derniers km sont plus sinueux et nous voilà sur notre lieu de villégiature. Ancienne ferme joliment restaurée en pierres apparentes. Après quelques consignes données par les propriétaires, nous occupons rapidement les lieux et les couples se forment. Une chambre pour JN et Véro, une pour Anto et JCD et la dernière pour Olivier, Nono et JCL. Olivier préférera installer son matelas pneumatique par

terre plutôt que de partager le lit double avec le Président.

Vers 21 heures, nous prenons la direction de Sault pour nous rendre au congrès spéléo et tenter de retrouver des connaissances. Accoudés au premier comptoir venu nous dévisageons avec Jean Maurizot président du CDS 04. La soirée passant, nous retrouvons les uns

les autres des visages familiers.

(Donald, Hélène, Pascal Decoster le président du CDS 84, Loufi un ancien bourlingueur d'avens du plateau d'Albion), prenons des nouvelles des compagnons d'exploration. Plus tard, après quelques bières, retour au gîte pour le premier repas en terre de Vaucluse.



Dans le bateau en compagnie de 2 membres de Corse Canyon

Samedi « Spéléo première »

Spéléo : aven d'Aurel

Participants : *Antoine Boschi, Jean-Claude Del Basso, Jean-Noël Dubois, Olivier Gérald, Jean-Claude La Milza, Noël Ricoveri.*

TPST : 3h00

Il est temps pour nous de commencer à nous frotter aux concrétions du sous sol de la région.

Nous faisons appel à la mémoire de Noël pour retrouver les chemins d'accès qui mènent à nos terrains de jeux préférés. L'aven d'Aurel est vite retrouvé, tandis que nous nous équipons d'autres spéléos arrivent et ce sont maintenant une petite vingtaine de personnes qui se retrouvent dans le gouffre. Un toulousain accompagné par deux nanas, visiblement excité descendait les puits avec enthousiasme en poussant des hurlements perçants qui avaient pour résultats d'irriter passablement les oreilles sensibles d'Olivier qui avait de plus en plus de mal à supporter ces cris stridents et assourdissants. Nous atteignons le bas des puits et poursuivons dans un boyau extrêmement boueux. La cote -106 m est atteinte. Nous attaquons la remontée et les premiers efforts produits dans le puits nous in-



JCD descend !



C'est parti pour une semaine de spéléo et de canyon !

quiètent un peu, nous sommes rapidement essoufflés. Ca promet pour la suite.....

Nous nous rendons compte plus tard qu'il y avait probablement du Co en bas de la cavité.

Un cri d'effroi retentit Olivier qui remonte derrière un novice d'un autre club se trouve avec la corde qui frotte au contact d'un béquet rocheux. Il a beau crier, appeler, le bonhomme remonte tranquillement avec dédain. Passablement énervé, Olivier en serrant les fesses, fini par arriver au sommet du P16. Le reste de la remontée se passera sans problèmes. Visite à la petite salle du renard. Jean-Claude et Jean-Noël sont remontés les premiers pour assister à la réunion des Présidents de région et de CDS. Nettoyages des cordes et des baudriers biens boueux sur le déversoir du lac de Monieux.

Dans l'après-midi tout le monde se retrouve au congrès. Visites des différents stands,

achats, rencontres, échanges. A la librairie de la fédé nous faisons l'acquisition d'un ouvrage sur l'étude du milieu karstique en France. Les téléphones du SSF Corse sont déposés au stand du SSF national pour des modifications.

Repas en commun au gîte.

Réunion des Présidents de CSR et CDS

Participants : *Jean-Noël Dubois, Jean-Claude La Milza.*



Boyau du fond

Dimanche « Pendant que certains bossent, d'autres s'amuse ☺ »

Spéléo : aven des Rousti

Participants : *Antoine Boschi, Olivier Gérald, Noël Ricoveri.*

TPST : 6h00

Pour JCD le réveil sonne ... il n'est que 5h30 ... et oui pour lui c'est une journée famille.

Pendant que JN et JCL désobstruent les puits sans fond des motions, explorent les projets fédéraux et choisissent les meilleurs passages vers les nouveaux élus, Anto, Olivier et

Nono partent vers le Rousti, après être passés récupérer une automobile bien utile pour se déplacer sur le plateau ... le Defender de JCL fera l'affaire. Rapi- de retour au gite pour récupérer le matériel déjà prêt depuis un petit moment. Véro va essayer de faire du cheval du coté de Monieux...

Les 3 autres se dirigent vers St Christol et l'aven facile à trouver, vu le monde et la très grande fréquentation des 7 à 77 ans sur place ... Une bonne



La file d'attente est longue ...

base du puits. Sur notre gauche nous abandonnons la galerie du métro pour poursuivre vers le fond qui n'a pas été équipé à l'occasion du congrès. R7 suivi du toboggan et du P11, acrobatique à équiper, arrivée dans la salle de la montgolfière, une courte escalade donne l'accès au puits terminal et à la remontée étroite qui donne accès à la petite salle de la cascade. Lors de la remontée nous croiserons 4 spéléologues Luxembourgeois qui descendent. Déséquipement, puis visite traditionnelle de la galerie du métro en présence d'une ribambelle d'enfants. La sortie à l'extérieur se fera par la nouvelle entrée artificielle.

Le soir nous nous retrouvons pour le diner de gala de la fédération, sous un chapiteau, en compagnie d'un demi-millier de spéléos d'origines diverses. Soirée très animée, musique, joyeux brouhaha, partage de boissons locales..... Photo souvenir en compagnie de Laurence Tanguille, Présidente de la fédération.

Assemblée Générale de la FFS

Participants : *Jean-Noël Dubois, Jean-Claude La Milza.*



Technique de passage des chatières ...



Photo avec la Présidente de la FFS !

demi-heure d'attente à la recherche d'un endroit frais et enfin c'est le moment de s'élancer. Petite descente rapide du P20 équipé en double pour cause de sur-fréquentation..... Arrivée dans la 1^{ère} salle à la



Lundi « Journée canyons »

Canyons : Campredon et Eglantines

Participants : *Antoine Boschi, Jean-Claude Del Basso, Jean-Noël Dubois, Olivier Gérald, Jean-Claude La Milza, Véronia Massa, Noël Ricoveri.*

Sur les conseils de notre Francky national, qui nous a sélectionné les 2 canyons les plus sympas du Vaucluse, nous nous dirigeons en premier vers celui de Campredon. Nous garons les véhicules dans un champs en face d'une plantation de cerisiers, dommage qu'elles ne soient pas déjà mûres !



Dans Campredon

Départ pour le canyon à 11h00. Le descriptif de Descente-canyon.com n'est pas très explicite et nous manquons de justesse partir dans une direction à l'opposé de la bonne. Finalement nous trouvons le bon chemin et au d'une vingtaine de minutes nous descendons dans le ravin. C'est un canyon sec, donc pas de combi. La partie étroite est rapidement atteinte et de beaux rappels encaissés sont descendus. Attention aux chutes de pierres, casque obligatoire ! La dernière C19 est particulièrement jolie et nous arrivons ainsi au site d'escalade, fin du canyon. La suite est une petite marche qui suit le lit de la rivière et qui rejoint le GR 91, fin de la première étape. Après une rapide collation, nous prenons la



Dans Campredon

direction de Vaison-la-Romaine avant laquelle se trouve le canyon d'Eglantines. Cette fois-ci la combinaison est conseillée puisqu'il y a de l'eau ! Le chemin



Triton, canyoniste du cru !

est rapidement trouvé et au bout encore d'un petit quart d'heure nous

voilà au départ. Il y a effectivement de l'eau et elle est fraîche. Certains regretteront même de ne pas avoir pris le haut de combi. C'est un canyon très agréable, des biefs d'eaux claires succèdent à de beaux petits rappels. L'eau est pétrifiante, le lit de la rivière est recouvert d'une calcite très abrasive, ce qui rend tous toboggans impossibles. Nous arrivons ainsi à la fin du parcours et la montée vers les voitures nous prend à peine 2 mn.

Le repas du soir se veut consistant, en rapport avec la journée prévue le lendemain. Rizotto, manchons de canards, fromage corse et ... eau minérale gazeuse...



Dans Eglantines

Mardi « Le TROU ! »

Spéléo : aven du Jean Nouveau

Participants : *Antoine Boschi, Jean-Claude Del Basso, Jean-Noël Dubois, Olivier Gérard, Jean-Claude La Milza, Noël Ricoveri.*

TPST : entre 8h00 et 13h00

C'est le jour du TROU, l'aven de Jean Nouveau. Un P 167 d'entrée ça met immédiatement dans l'ambiance ! Nous y arrivons les premiers et après une rapide reconnaissance du site, nous nous équipons dans une appréhension palpable, malgré les quelques

vannes de circonstance. Le puits d'entrée est équipé en double, Nono et JCL ouvrent le bal à 10h45 photographiés en train de faire des grimaces simiesques au départ vers le grand vide, suivis de JN et de JCD, puis Anto et Olivier. Les fractios se succèdent, c'est haut mais pas si impressionnant que ça. Une heure plus tard tout le monde se retrouve à la base du puits dans la salle Martel. Séquence photos et direction la salle concrétionnée par un boyau subhorizontal, il est

12h20. Encore quelques photos et direction la salle du 14 juillet par le puits de l'Huissier, P30, P6, puis le puits Pourri, P17, puis encore un P17 et enfin un P27 nous mène à la salle du 14 Juillet. Un plan incliné conduit à 2 P30 et nous voilà dans la salle de la Géode à -327 m. Nous faisons notre première pause repas à proximité d'une zone de bivouac sommaire. C'est là que JCD et Olivier décident de faire demitour. Le reste de l'équipe encore motivée veut aller plus loin. Les puits s'enchaînent, P36, P6, P15 et P20 et nous voilà dans la salle de la Lauze, -396 m. Un boyau chiant suit. Arrivés en haut du puits de l'Araignée à 15h10, JN, peu inspiré par le pendulaire de 80 mètres sur corde de 8 mm, décide de faire demitour. Le départ est étroit, mais, 2 m après le goulot, y'a du gaz, nous sommes effectivement en fil d'araignée fractionné par un pendule et une petite vire. Arrivée

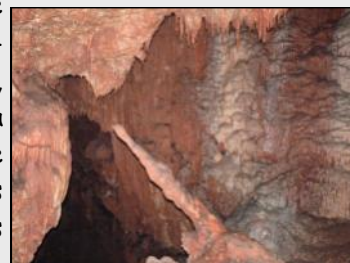


Réunion clandestine ?

tour. Le départ est étroit, mais, 2 m après le goulot, y'a du gaz, nous sommes effectivement en fil d'araignée fractionné par un pendule et une petite vire. Arrivée

dans la salle de la Lune d'une surface d'environ 200 m², le nœud est vraiment en bout de corde à plus 1,5 m du sol, nous sommes obligés de penduler vers un bloc rocheux pour nous libérer.

Nous allons jeter un coup d'œil vers le réseau des perles et sous l'emprise de l'ivresse des profondeurs, nous continuons, enthousiasmés par la magie des lieux. Une série de gours remplis d'eau et de perles des cavernes se succèdent,

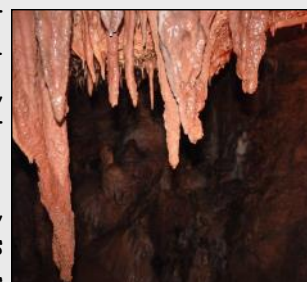


Concrétions basculées

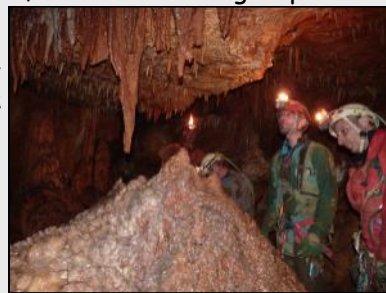
un P15 avec un pendule de quelques mètres au-dessus d'un grand gour plein d'eau et c'est la fin de notre descente. La corde équipant le P38 qui suit est touchée et nous décidons avec quelques regrets d'en rester là. Nous sommes à -506 mètres, record de profondeur pour le trio infernal. Comme pour fêter ça, le puits est bien arrosé, l'eau provient

probablement du trop plein du lac des Toulonnais situé quelques dizaines de mètres plus haut. Nous ne nous y attardons pas et dès que la corde est libérée par des spéléos du 92, la remontée débute, il est 16h15.

Les puits s'enchaînent, ponctués par de longues attentes dues aux groupes qui nous précèdent. Un nouvel arrêt dans la Géode permet de déchauler et de manger le dernier sandwich accompagné de quelques barres réconfortantes. Encore quelques puits et nous voilà au pied du redouté P167. Devant, les 92 et un groupe de 3



Luxembourgeois. Longue attente avant de décoller à 22h30. Impressionnante remontée avec la vue de toutes les lumières échelonnées le long du puits.



Dans la galerie concrétionnée

JCL profite d'un concours de circonstance pour se retrouver 1^{er} de cordée et sortir à 23h20. Anto et Nono, gênés par les retardataires ne sortiront qu'à 23h40 et 00h00. Fin de cette fantastique expérience au cours de laquelle tous les records de profondeur de l'équipe sont battus.

Nous rentrons un peu fourbus au gîte et passons à table, omelette, salade et pâtes feront ventre. Tous au lit vers 2 heures du matin.



Dans la galerie concrétionnée

Mercredi « Journée décrochage ! »

Spéléo : aven du Grand Guérin

Participants : *Antoine Boschi, Olivier Gérald, Jean-Claude La Milza, Noël Ricoveri.*

TPST : 3h30

Journée de décrochage, Véro et JN vont rendre une petite visite à la maman de Véro, JCD fera de même chez sa mère. Quand aux autres, seul Olivier fera l'effort de prévoir



L'entrée

une petite sieste à proximité du Grand Guérin. Pendant qu'Anto, Nono et JCL se préparent pour le Ghisoni local (-117 m), Olivier installe son hamac entre 2 pins à 2 m de hauteur ... ?!?!?

Nono s'excitera sur un pauvre arbre, tel un cigalon sur sa cigale en période de rut, pour essayer d'enfiler son ... baudard. Peine perdue, un maillon rapide sera nécessaire pour agrandir la ceinture.

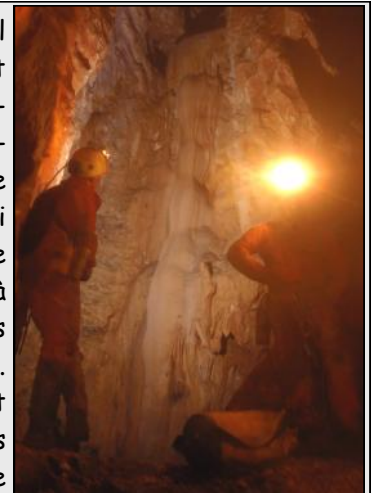


Au viol !

Petite main courante, petite entrée et c'est directement le 1^{er} puits de 9 m agrémenté d'un beau pont rocheux. Un P15 suit et arrive sur une petite margelle. Le P42 ressemble au puits

d'entrée de Ghisoni, il est fractionné 3 fois et la perspective est magnifique. Une plateforme confortable précède

un plan incliné suivi par une tête de puits délicate à passer pour les petites jambes. Arrivée en haut d'un éboulis, puis une petite lucarne permet d'atteindre



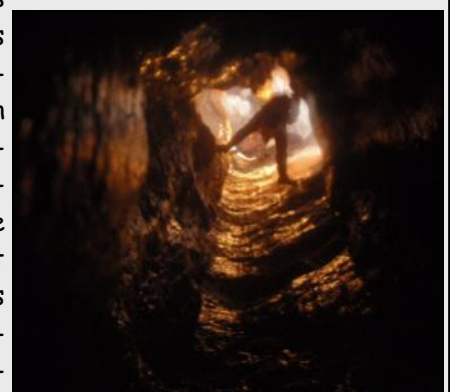
Coulée stalagmitique

un autre éboulis que suit une dernière désescalade permettant d'atteindre la cote -117 m. Il reste un dernier petit boyau à visiter que chacun ira voir à tour de rôle. Des traces de désob sont visibles, notamment un forage de près de 2 cm et un reste de déto.

La remontée sera ponctuée de multiples prises de vue avec coups de flashes en mode nuit.

Olivier, qui n'a pas fait la sieste, nous attend à la sortie, il a trouvé un autre trou que nous nous empressons d'aller voir. Une ouverture lenticulaire de 3 m par 1,50 m et un puits d'environ 10 m. Il s'agit du Coulet des Roches

où d'importantes fouilles de paléontologie sont en cours de réalisation. Un quadrillage de repérage est encore là et les déblais des fouilles sont entassés à l'extérieur.



Le P42

Jedi « Presque Romanes, presque Marquisan et finalement ... Rousti ! »

Spéléo : aven des Rousti

Participants : Antoine Boschi, Jean-Claude Del Basso, Jean-Noël Dubois, Olivier Gérald, Jean-Claude La Milza, Véronia Massa, Noël Ricoveri.

TPST : 2h30



Aigières

Et si on faisait une cavité facile avec des concrétions pour les photos du dernier jour ? Ok, bon ! On se décide pour le magnifique petit aven des Romanes, une grotte qui

peut se désescalader jusqu'à -45 m et qui compléterait le panel des cavités visitées. Direction de St Saturnin d'Apt, après quelques centaines de mètres de piste, nous sommes arrêtés par un portail. On essaie une autre piste, idem. Une troisième, même chose. Nous rencontrons une équipe de démaquisage sur la piste menant à la



A la vôtre !

ferme des Testourias qui nous laisse un petit espoir, mais là aussi impossible de passer même en tentant de suivre la clôture qui entoure la propriété. Le trou est maintenant cerné par un grillage flambant neuf qui entoure le domaine des Romanes. Il est midi, nous nous installons pour pique-niquer près de la ferme des Testourias temporairement inhabitée.

La décision est prise de nous rabattre sur l'aven de Marquisan. Nous



Devant l'aven du Marquisan

repreons la route pour le village d'Aurel, en passant par le gîte pour récupérer

le baudrier de Noël.

L'accès au trou est connu de ce vieux briscard de la spéléo Vauclusienne (Nono) nous y arrivons rapidement. Là, 2 véhicules sont stationnés sur le parking.

Un spéléo revêtu d'une combinaison boueuse émerge de la doline d'entrée. Ses deux compères sortent également, puis deux autres suivent rapidement. Ils nous informent qu'ils viennent de déséquiper l'aven. P.....n encore raté !!!!

Ce sont des spéléos de Fontaine de Vaucluse et du



Pique-nique

Loiret.

Discussions diverses notamment sur les techniques de désobstruction (spit et crayon) ...

Nono avait pensé au *limoncellu* élaboré par Coco, verre de l'amitié partagé entre tous, échange d'auto-collants puis nous nous quittons.

Désabusés, nous nous rendons à Sault pour quelques courses et boire un verre en terrasse.



Devant quelques rafraichissements, nous décidons de

nous rabattre sur une valeur sûre du plateau ... l'aven du Rousti (cavité facile et qui est normalement encore équipée). Nous reprenons la route en direction de St Christol d'Albion, puis celle de Simiane la Rotonde, et là, oh surprise !!!!! L'aven des Rousti est ... déséquipé !!!!

Nous restons pantois devant la chèvre qui sur-

plombe la bouche du gouffre. Tout à coup, Olivier démarre si brutalement qu'il surprend tout le monde. Il part tel « un » lièvre provençal terrifié et court à travers la garigue afin de se rendre compte si l'entrée secondaire n'est pas elle aussi condamnée. Il revient très vite, un grand sourire lui barre le visage, « Yes !!!!!!!!! Il n'y pas de cadenas sur la trappe d'accès ».

Cet aven reste faisable sans équipement. Non tu aurais dû laisser ton matériel au gîte ...

Habillage rapide sous le soleil et descente par l'entrée artificielle qui se désescalade aisément grâce aux équipements fixes faisant penser aux via ferrata.

Traditionnelle visite de la grande galerie du métro, photos, passage de la chatière puis équipement du R7, nous poursuivons jusqu'à la salle Jules Vernes pour terminer en haut du P11.

Il est temps à présent de remonter en surface car il faut préparer le souper de ce soir.

Revenus à la lumière, à la lueur du soleil rasant nous faisons une incursion dans le champ de lavandes

voisin afin d'y prélever frauduleusement quelques pieds.

De retour au gîte, Jean-Noël et Véronique s'affairent en cuisine pour préparer une grande marmite d'escargots au court bouillon. Les autres à l'extérieur nettoient et rangent le matériel puis entassent les sacs dans les voitures. Une heure du matin sonne le moment d'aller « s'empailler ».



La galerie du Métro

Vendredi « C'est fini ! »

L'aventure touche à sa fin. Les bip-bip-bips des réveils retentissent très tôt. Jean Claude est le premier à partir, il doit se rendre à Mougins pour récupérer du matériel. Pour tous les autres il est maintenant temps de ranger le gîte et rendre les clefs.

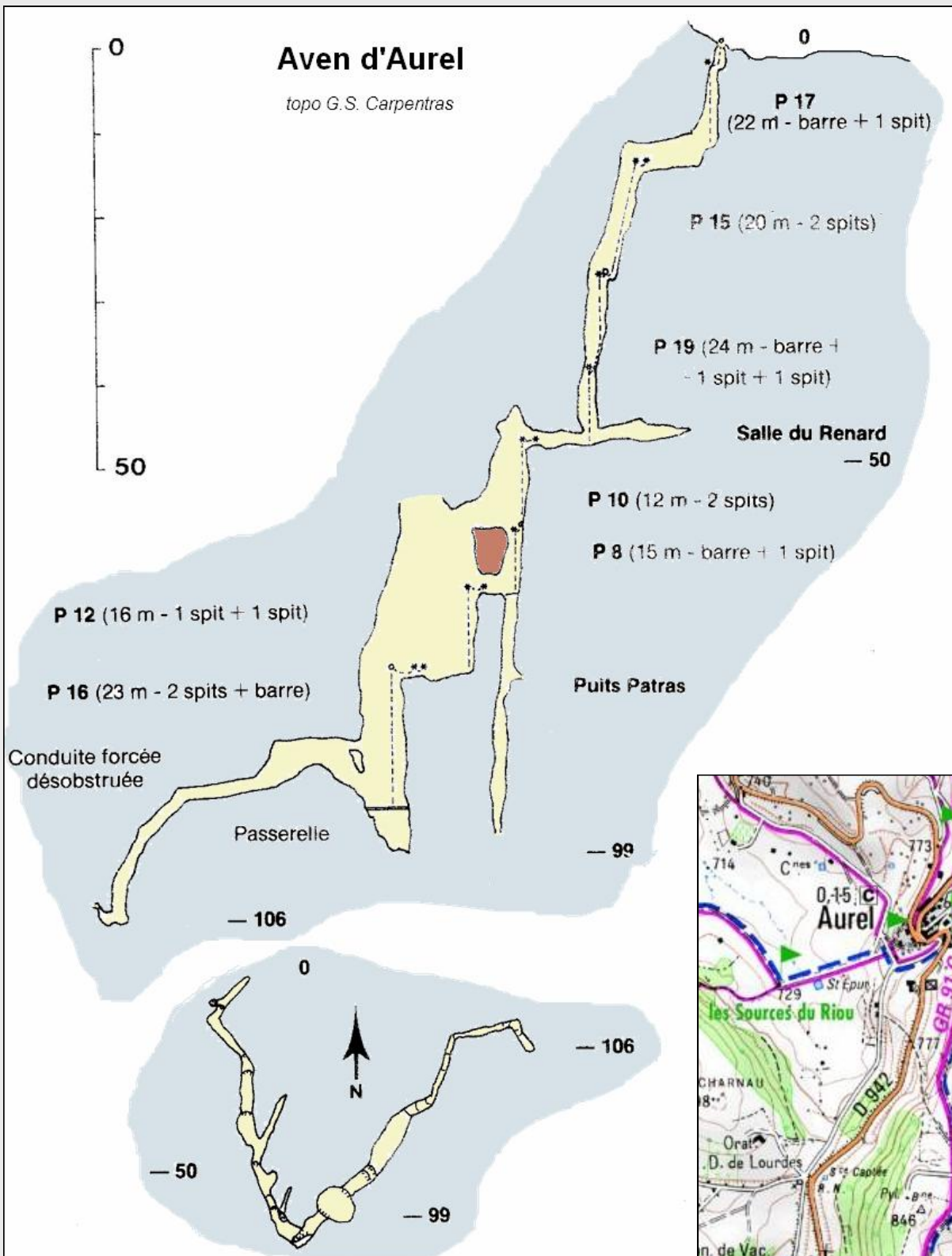
Nous serons tous à l'heure pour embarquer sur le bateau à Nice. Traversée studieuse devant le PC portable pour continuer le compte-rendu.

Sitôt arrivés à Bastia, nous nous retrouvons tous au local pour ranger le matériel.

Le gîte



Les topos des cavités

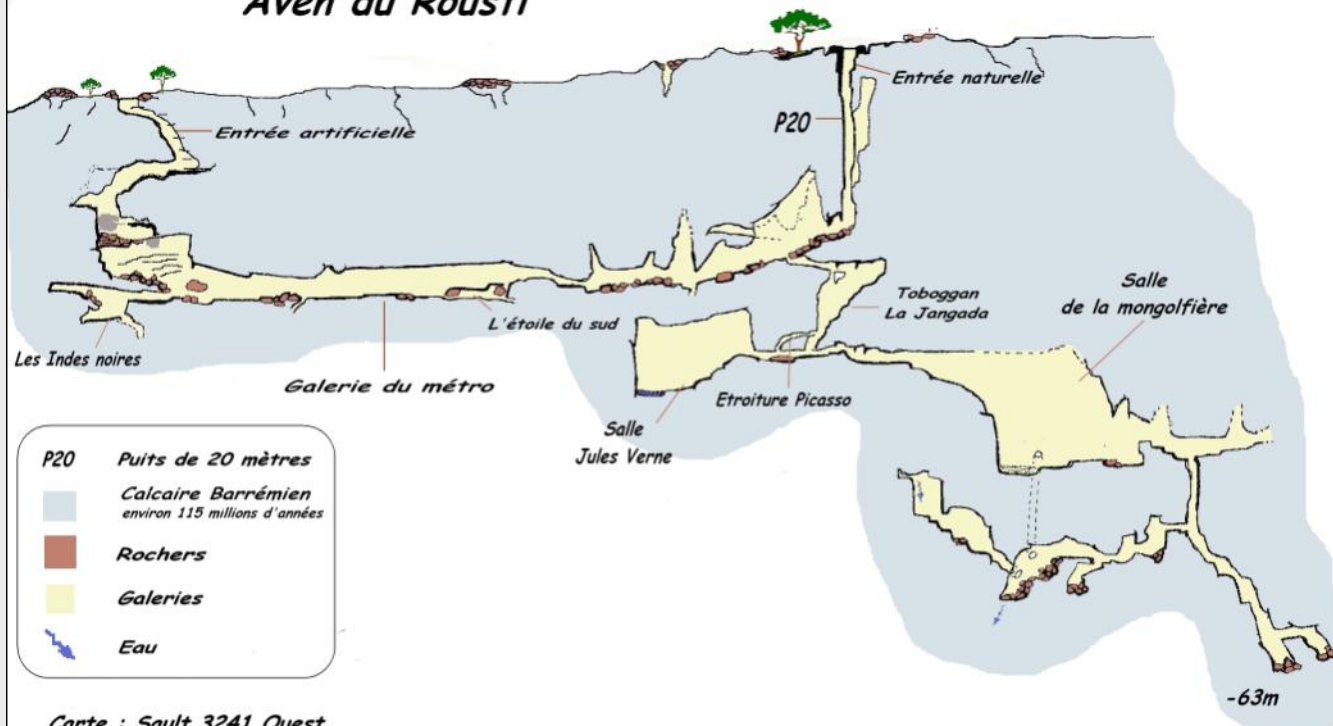


Situation

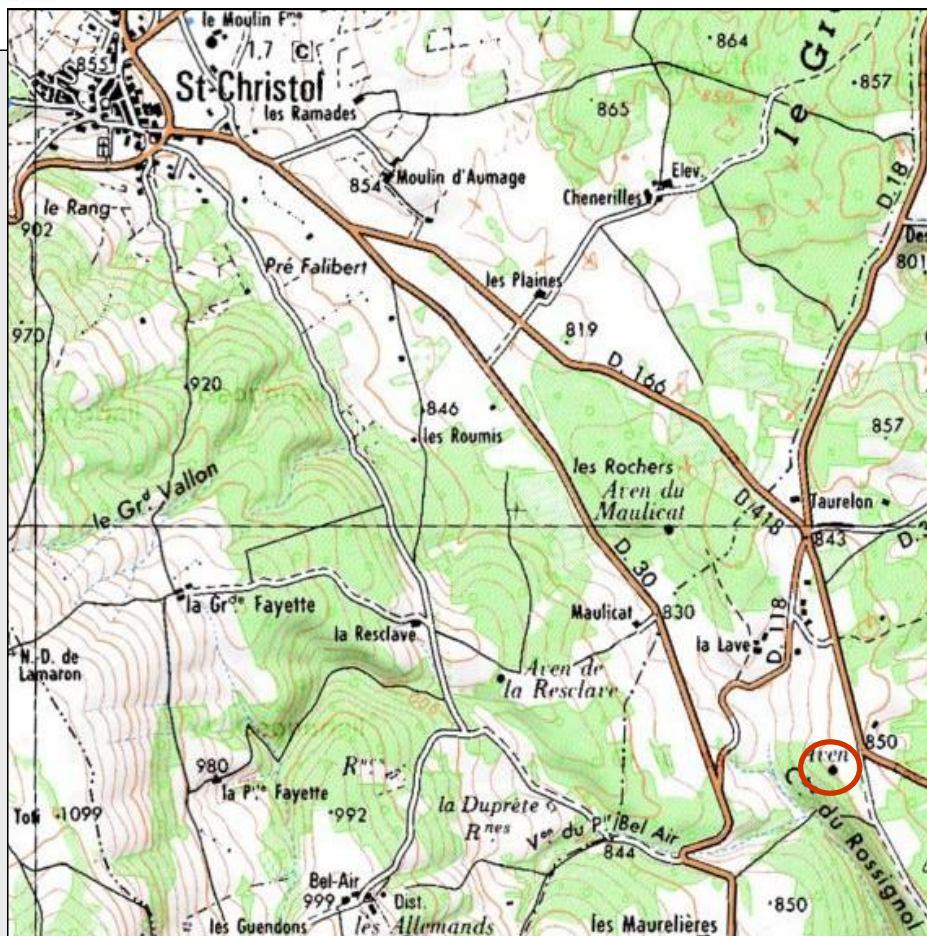
X=0846,890 Y=3206,510 Z=775

De Sault, prendre la D942 en direction de Montbrun. Au bout de 2,9 km, garer les véhicules sur la droite, au niveau du départ de la piste qui monte droit dans le vallon. La suivre sur une centaine de mètres, et repérer sur l'autre rive la plateforme cimentée au bord de laquelle s'ouvre la cavité.

Aven du Rousti



Carte : Sault 3241 Ouest
 X = 856.68 Y = 193.79 Z = 850 m
 Saint-Christol d'Albion



Situation

X=0856,670
 Y=3193,790
 X=850

De la D30 reliant St Christol à Apt, prendre la D166 en direction de Simiane. Passer un grand carrefour, 3 km plus loin, et poursuivre sur la D18. Au 1er virage à gauche (1 km), s'engager sur la belle piste qui part dans le prolongement de la route. Au bout de 150 m, prendre le chemin de droite, puis encore à droite 50 m plus loin. L'orifice de l'aven, recouvert d'une grille de sécurité s'ouvre à 200 m.

Aven de Jean-Nouveau

Sault - Vaucluse



Situation

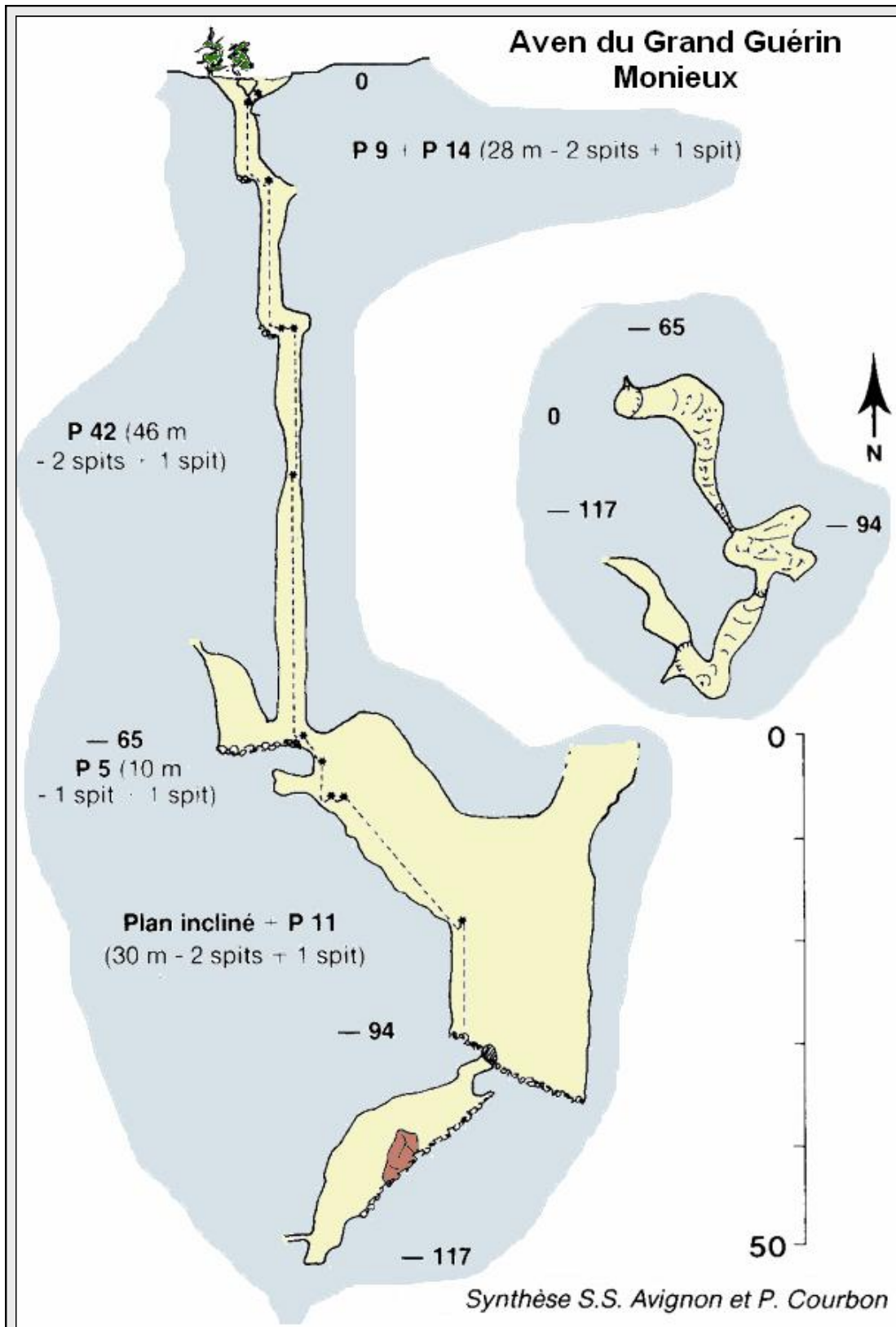
X=0844,470
Y=3196,100
Z=831

Du lavoir de St Jean-de-Sault, prendre la direction de St Saturnin-d'Apt par Sarraut (D230). Au bout de 1 km, dans un virage à gauche, prendre le chemin de droite. Il aboutit à l'entrée de la cavité (1 km).

Nota : 200 m avant d'arriver à l'aven, le chemin longe la maison du propriétaire, par ailleurs ancien spéléologue. Il est tout à fait permis de faire preuve de bienséance ...

Carte 3141 Est

x = 844,47
y = 196,10
z = 831



Situation
 X=0842,910
 Y=3198,100
 X=810

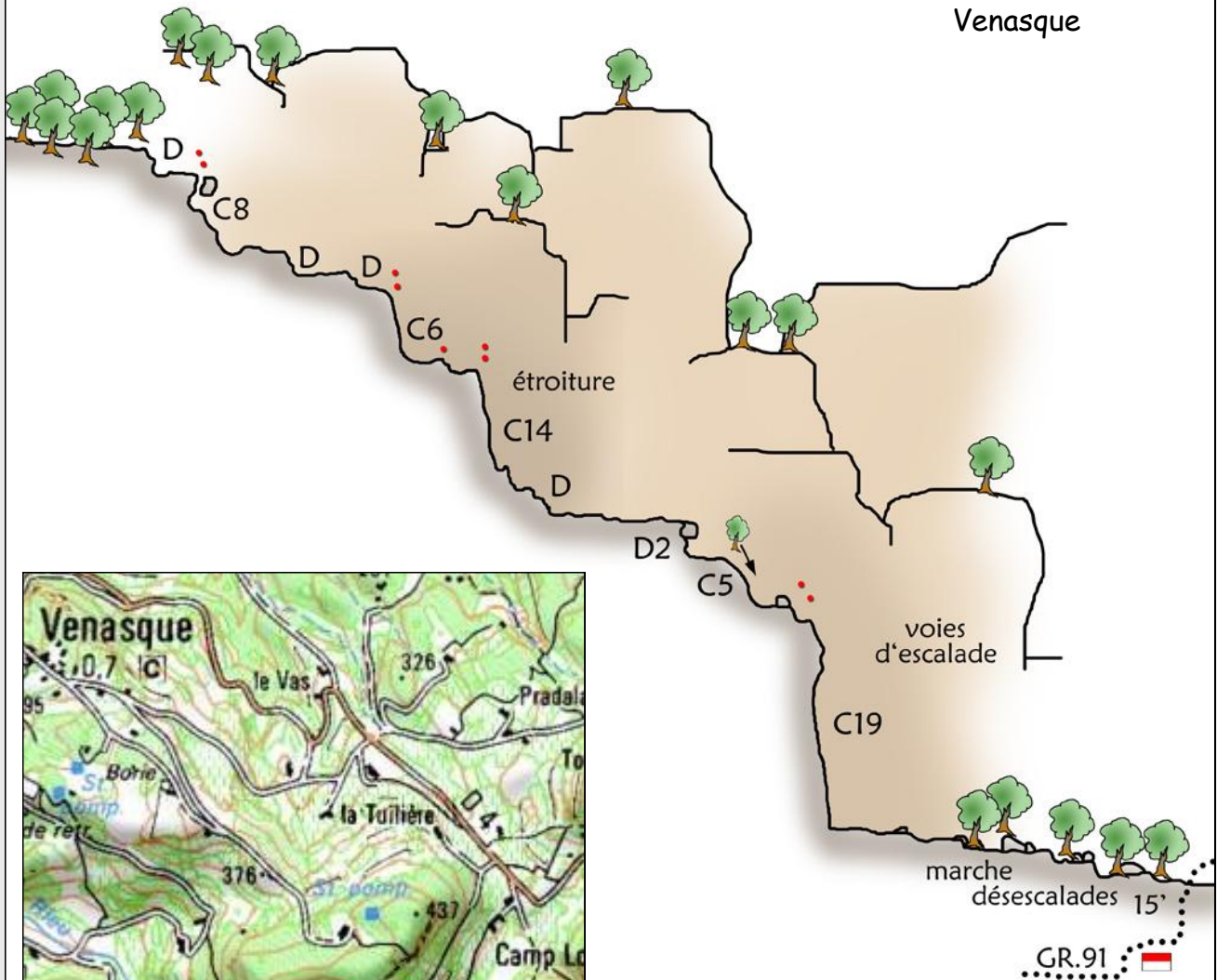
De Sault, prendre la D943, en direction d'Apt. Traverser le village de St Jean

et à partir du lavoir, compter 1,5 km environ, et prendre le chemin carrossable qui démarre tout droit, dans un grand virage à gauche de la route. Suivre ce chemin sur 500 m et prendre celui de gauche peu avant l'aven du Coulet des Roches. Continuer sur 150 m et garer les véhicules au bout de la clairière. Un sentier part et monte sur la gauche sur 300 m vers l'orifice de l'aven.



Topo canyon de Campredon

Campredon Venasque



Accès

- De Gordes, empruntez la D177 passant à l'Abbaye de Sénanque en direction de Venasque. Lorsque vous croisez la D4, suivez-là sur la gauche pendant 800m en direction de Venasque et gardez-vous au mieux, non loin de "Camp long" (GR 91).

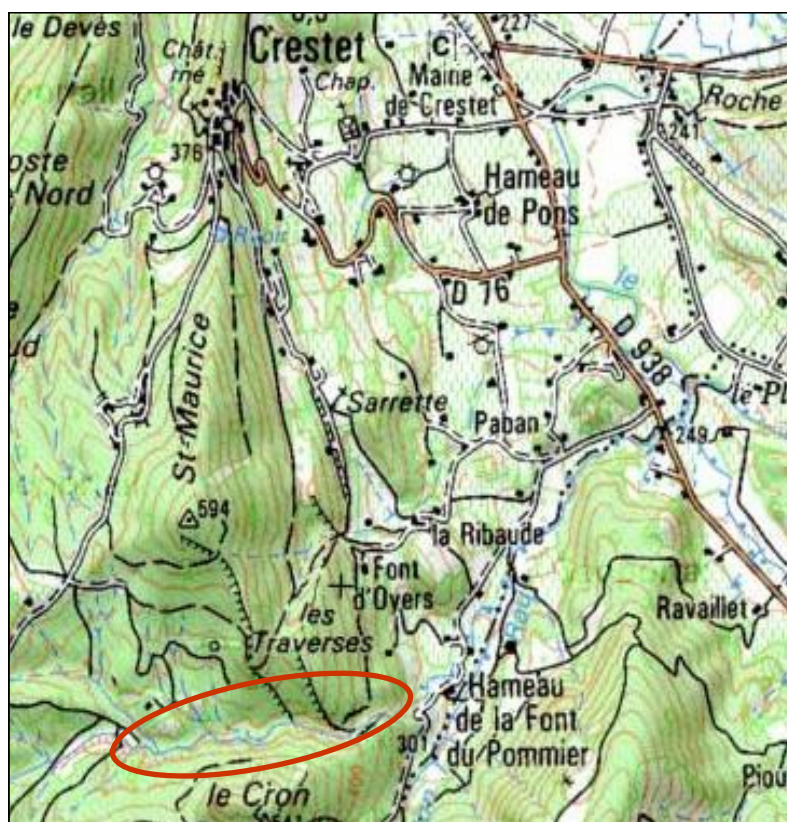
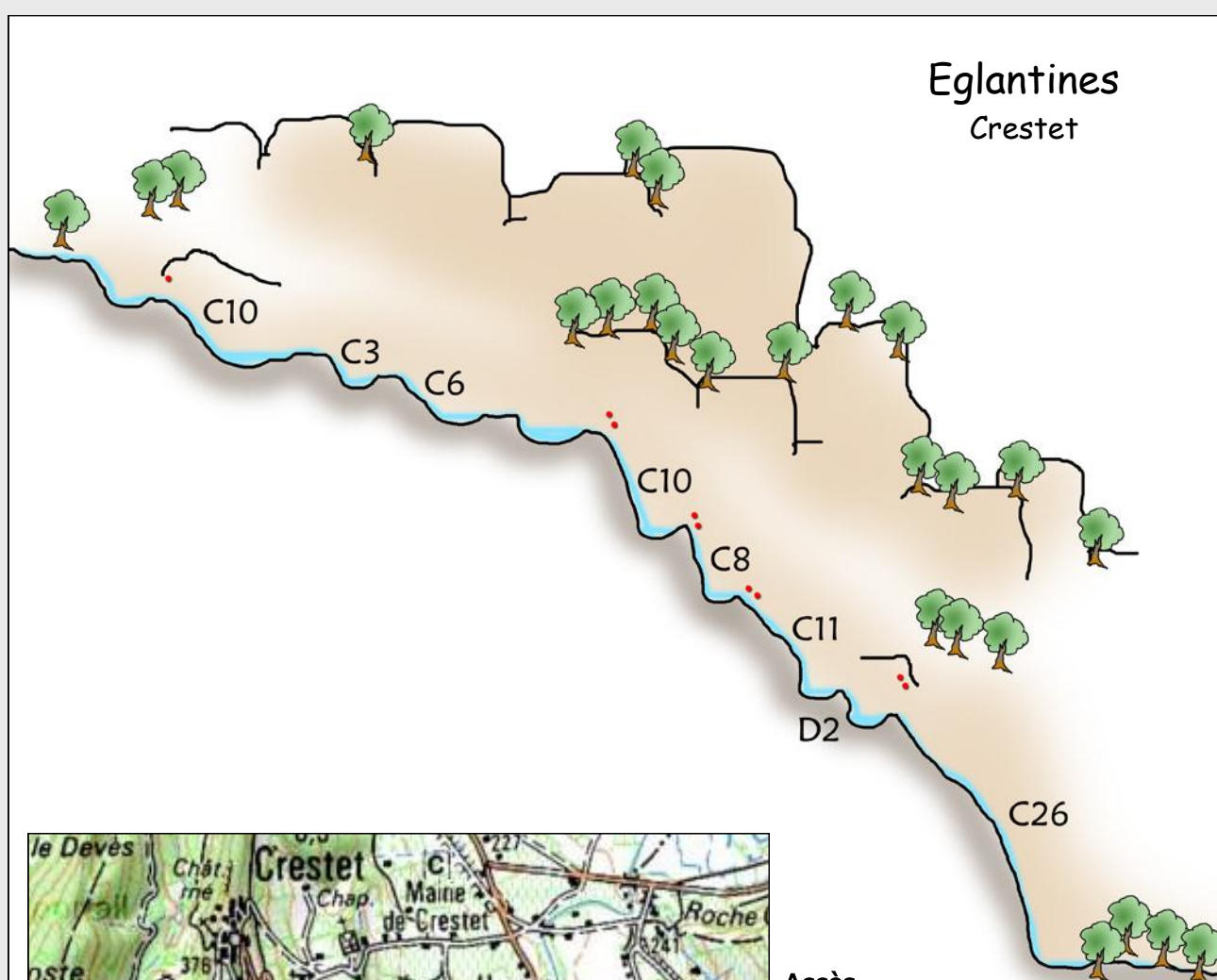
- De Carpantras empruntez la D4 en direction de Venasque. Dépassez le village de Venasque en restant toujours sur la D4 et rendez-vous à "Camp long" (GR 91). Se garer sans gêner.

Approche

Prendre la petite route (GR 91) se rendant à "Camp long". Après quelques mètres, quittez le GR 91 pour emprunter le PR au niveau de la maison d'en face. Faire 150 m après cette maison et prendre à droite. Le PR monte progressivement en direction de la combe de Campredon (marquage jaune). Descendre dans la combe lorsque celle-ci atteint à peu près le même niveau que le PR.

Topo F. Jourdan. Texte www.descente-canyon.com

Topo canyon d'Eglantines



Accès

De Malaucène, prendre la D938 en direction de Vaison-la-Romaine. 600m avant la bifurcation vers CRESTET-village, prendre la petite route goudronnée à gauche (chemin du Soublon, panneau Les logis du Pablan). A la 1ère bifurcation de routes goudronnées, prendre celle de gauche, à la 2ème bifurcation de routes goudronnées prendre celle de droite. Poursuivre et traverser (silencieusement) dans une petite hameau (4/5 maisons). A la sortie du hameau se garer dans l'épingle gauche (la dernière cascade est juste en contrebas)

Approche

De l'épingle emprunter une sente (plus ou moins marquée) qui remonte tout le canyon en RD.

Topo F. Jourdan. Texte www.descente-canyon.com

Les participants, leurs commentaires ...

Rien que des images de folie plein la tête pour continuer la spéléo en corse !!!
4.3 X Ghisoni !!! 1.7 X la longueur de la place St Nicolas !!! plus simplement 510m !!!



Antoine Boschi

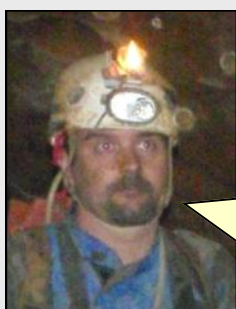


Jean-Claude Del Basso



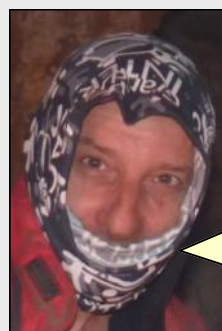
Jean-Noël Dubois

Un gîte super comme on en a jamais eu, avec en plus des centaines d'escargots sur la pelouse, et des Bourgognes en plus... Visite inoubliable du Jean Nouveau - les cordes en place, cela change tout ! -, un sentiment de frustration *a posteriori* de ne pas s'être lancé dans le Puits de l'Araignée, mais -400 m'a permis de dépasser le -297 de Pech Nègre en 1993 (on peut se bonifier avec les années). Bilan en demi teinte pour les autres trous, mais il a fallu se « sacrifier » pour la Fédé (dur de pouvoir faire la sieste en AG), quand aux canyons... cela a fait une belle journée de balade.



Olivier Gérard

gîte : AU TOP
rencontre d'autre spéléo et découverte d'évolution matériel au congrès : SUPER
avens déjà équipés : GENIAL
bonne semaine en vaucluse avec ,cerise sur le gateau, un guide , le local de l'etape : merci nono.



Jean-Claude La Milza

Enfin ça a du bon le spéléotourisme :
Trous faciles à trouver, déjà équipés, y'a plus qu'à mettre les pieds sous la table
quoi !
Et la cerise sur le gâteau, un gîte au top !



Noël Ricoveri



Véronica Massa

Ce retour en terre de Vaucluse m'a bien évidemment enchanté. C'est sur ce plateau d'Albion balayé par le mistral que j'ai débuté mes premières explorations souterraines.
25 années plus tard, la passion de la spéléologie toujours intacte, c'est avec une grande émotion que je retrouve les chemins caillouteux tant de fois parcourus à la recherche d'avens et la maison où j'ai respiré les parfums des lavandes.
Au pied des pentes pierreuses du mont Ventoux, le village de Sault accueillait cette année l'organisation du congrès fédéral, à cette occasion, j'ai eu la grande joie de retrouver, de vieilles « calebondes ». Bruno, Loufi, Robert, Michel (s), toujours aussi facétieux, en forme et bon pied bon œil.
Nous avons choisi de loger au gîte du seigneur, par hasard, et très curieusement, il se situe à deux pas de l'emplacement de mon ancien club.....
Et puis, ça été une formidable aventure de retrouver les avens dans lesquels j'ai tant tiré de kits. Faire de la spéléo « touristique » n'est pas mal non plus. La plupart des cavités étaient équipées ce qui a permis à la totalité d'entre nous (Sans parler de record de profondeur) de se dépasser. Les deux canyons, étaient également bien agréables à parcourir.
Je reste très attaché à cette terre provençale, à ces monts de Vaucluse.

... et les remerciements pour leur aide dans la réalisation de ce camp à :



La Ligue Insulaire Spéléologique Corse

Le Comité Départemental de Spéléologie 2B



L'association I Topi Pinnuti



la FFS

Le CDS 84



Les comptes

| | Bateau | Alimentation | Déplacements | Péages | Gîte | Total avances | Equilibrage |
|------------------|----------|--------------|--------------|---------|----------|---------------|-------------|
| Nono | | | | | | 0,00 € | 211,55 € |
| JND | 46,90 € | 166,89 € | | | 400,00 € | 613,79 € | -402,24 € |
| Véronique | | 82,22 € | 30,00 € | | | 112,22 € | 99,33 € |
| JCD | | | 140,00 € | 18,80 € | | 158,80 € | 52,75 € |
| Anto | 146,52 € | 42,50 € | | | | 189,02 € | 22,53 € |
| JCL | 44,40 € | 57,22 € | 214,00 € | 32,00 € | | 347,62 € | -136,07 € |
| Olivier | 35,00 € | 11,17 € | | 13,20 € | | 59,37 € | 152,18 € |
| | 272,82 € | 360,00 € | 384,00 € | 64,00 € | 400,00 € | 1 480,82 € | |



Un beau champ de lavande avec en arrière-plan le joli village d'Aurel